Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 2

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quelques reflets du 18e congrès international d'apiculture *(suite et fin)*

5. ROLE DE L'ABEILLE EN AGRICULTURE NECTAR, MIELLAT

Depuis plus de trente ans, les Russes étudient le problème de la pollinisation dirigée des cultures par les abeilles. Grâce à cette technique, les cultures de colza et de luzerne ont produit par hectare une quantité de semence de 10 à 50 % supérieure à celle des cultures témoins. *Bulanek F. - Tchécoslovaquie.*

La quantité de semence du lin et du tournesol augmente considérablement si pour la fécondation on utilise du pollen mélangé à du bore, de l'Hétéroauxine ou à de la vitamine B1. Le transport du pollen est effectué par les abeilles. L'addition de vitamine B1 au pollen, par exemple, augmente le rendement en semence du lin de 8,5 %. *Alles P.T. - URSS.*

La quantité de nectar sécrétée par les plantes entomophiles dépend, dans une large mesure, des conditions du milieu, des procédés de culture et des caractères biologiques des plantes, caractères qui sont héréditaires. Il est donc possible, par le jeu de la sélection, d'obtenir des variétés au rendement en nectar élevé. Les savants soviétiques ont isolé les meilleures variétés de sarrasin, tournesol, moutarde, trèfle, phacélie, cotonnier, arbres fruitiers, dont la production en nectar est de 20 à 30 % plus élevée que les variétés ordinaires. Elles présentent donc au point de vue apicole un très grand intérêt. *Kopelkievsky G.V. - URSS.*

Les plantes hybrides ont un rendement beaucoup plus élevé que les variétés pures, aussi sont-elles appelées à jouer un grand rôle en agriculture. L'obtention de ces hybrides par fécondation à la main est une opération longue et coûteuse. L'Institut de recherches apicoles, en collaboration avec l'Académie des sciences agricole de l'URSS a mis au point une méthode assurant par les abeilles la fécondation croisée.

Dans les cultures de concombre, les abeilles visitent plus souvent les fleurs mâles que les fleurs femelles, qui sont cependant plus riches en nectar. En volant d'une variété à l'autre, elles transportent le mélange de pollen qui assurera la fécondation croisée cherchée. *Skrebtsova N.B. - URSS.*

La température exerce une grande influence sur la quantité de nectar sécrété par les fleurs et sur sa composition. Dans le cas

du sarrasin, les fleurs sécrètent du nectar dont la teneur en saccharose et en fructose s'accroît en fonction du nombre des nuits froides. Dans les conditions normales, le nectar de sarrasin renferme du saccharose, du fructose et du glucose. Sous l'action du froid, le saccharose disparaît presque complètement au profit des deux autres sucres. Après une ou deux nuits froides, la quantité totale de nectar sécrétée par les fleurs s'accroît pour diminuer ensuite après trois à quatre nuits froides consécutives. *Goubar G.D. - URSS.*

L'auteur s'est attaché, par l'analyse chromatique sur papier, à déterminer le nombre des sucres contenus dans le miellat provenant de diverses sortes de pucerons et de cochenilles. Il a trouvé la présence des sucres suivants : raffinose, lactose, maltose, mélèzitose, galactose, fluctose et fructose ainsi que sept autres sucres non déterminés. Cette composition en sucres varie selon l'origine du miellat et elle peut varier au cours de la saison.

Haragsim O. - URSS.

Jusqu'ici, les nectars n'avaient jamais été classés selon leur composition. Les travaux de M. Perseval ont comblé cette lacune. L'auteur a étudié la composition en sucres du nectar de 893 espèces d'angiospermes (plantes dont les graines sont contenues dans la cavité du fruit). Dix nectars différents ont été reconnus et classés en :

1. nectars riches en saccharose ;
2. nectars ayant la même quantité de saccharose, fructose et glucose ;
3. nectars riches en fructose et glucose.

Huit cent vingt-huit espèces ont un nectar qui est toujours de la même composition ; soixante et une espèces ont un nectar dont la composition est variable.

Les crucifères, ombellifères, une partie des composées, les euphorbiacées et rosacées produisent un nectar qui, vu sa teneur en fructose et glucose, est comparable au miel.

Perseval M. - Angleterre.

La composition botanique, le rendement et la productivité mellifère des prairies et des pâturages peuvent être considérablement améliorés par l'emploi des engrais. L'épandage des engrais complets augmente le taux des légumineuses de 69,2 %, celui des engrais phosphatés et potassiques de 75 à 117 %. L'épandage de ces engrais a augmenté le taux du trèfle hybride de 67 %, celui du lottier corniculé de 58 %. Cette augmentation s'est naturellement traduite par une augmentation du rendement en miel des ruchers de 42 %.

Bourmistraw A.N. - URSS.

En Yougoslavie, comme d'ailleurs dans d'autres pays d'Europe, sapins et pins produisent en abondance, mais irrégulièrement, du miellat. De 1955 à 1961, des recherches systématiques ont été faites en Slovénie afin d'essayer d'élucider l'importante question de la production du miellat. Les recherches ont porté sur :

1. la détermination des apides et observations sur leur développement ;
2. les relations existant entre apides et fourmis ;
3. détermination du temps de diffusion des apides et les visites des abeilles aux arbres ;
4. relevé journalier du poids des ruches ;
5. information aux apiculteurs, par la voie des journaux et de la radio, des sources de miellat ;
6. étude de la périodicité et des facteurs biologiques.

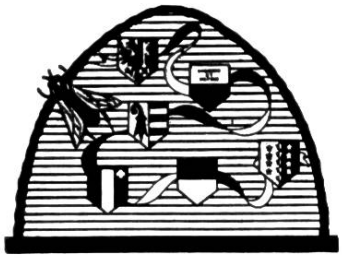
Les résultats obtenus ont été très intéressants. La transhumance des colonies s'est faite au bon moment et l'intérêt des apiculteurs pour l'apiculture pastorale a considérablement augmenté.

Rihar J. - Yougoslavie.

Etant donné la diminution du rendement des colonies situées dans la zone agricole, la forêt devient de plus en plus la principale source mellifère. Actuellement, en Allemagne, la production du miel de fleurs est en forte baisse au profit des miels de feuilles, car, dès la mi-juin, les apiculteurs quittent leurs emplacements de plaine pour s'approcher des zones forestières.

Wellenstein G. - Allemagne.

P. ZIMMERMANN.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

Section des Montagnes Neuchâteloises

† Arnold VUILLE, 1890-1961

C'est avec un réel chagrin que nous avons accueilli la nouvelle du décès de notre cher ami et ancien collègue du comité de la section des Montagnes Neuchâteloises, Monsieur Arnold Vuille, à La Chaux-de-Fonds.

Atteint dans sa santé depuis plusieurs années, M. Vuille avait prématurément dû prendre sa retraite et abandonner ses fonctions de receveur à la gare de La Chaux-de-Fonds.

Aussi longtemps que ses forces le lui permirent, il continua de soigner ses abeilles avec toute la compétence qui lui était reconnue. Son rucher était